

PRATIQUE DES TEXTES LITTÉRAIRES

Les textes littéraires occupent une place privilégiée dans les différentes parutions de *Pratiques*, soit qu'on ait étudié les genres traditionnels de la fiction (roman, théâtre, poésie...), soit qu'on ait décrit des formes textuelles (description, dialogue...) ou des phénomènes de cohérence textuelle (progression thématique, temps verbaux, substituts...).

Encore faut-il s'interroger sur la spécificité de ces textes qu'on appelle « littéraires ». La question est ancienne, épineuse et souvent laissée à l'état d'implicite et d'évidence culturelle. C'est pourquoi Yves Reuter a le mérite de revenir sur le sujet en rappelant que le qualificatif de « littéraire » réfère moins à une propriété interne des textes qu'à une construction sociale à laquelle l'institution scolaire contribue pour une part prépondérante.

Aux exercices traditionnellement réservés aux textes littéraires, dans le cadre scolaire, qui par ailleurs ont été ou seront abordés dans d'autres numéros (le numéro 22/23 pour l'explication de texte, le numéro 63 pour le commentaire composé, le numéro 68 pour la dissertation), nous avons préféré des pratiques plus innovantes en matière d'apprentissage de lecture et d'écriture. C'est ainsi qu'Anne Leclaire-Halté initie ses élèves à un problème d'élaboration fictionnelle, à savoir le fonctionnement des dialogues explicatifs dans le roman réaliste, poursuivant ainsi le travail sur les dialogues et les personnages, déjà engagé dans les numéros 60, 64 et 65, ou complétant de précédentes analyses sur les discours explicatifs (numéros 51 et 58).

Daniel Bessonnat et Catherine Schnedecker, pour leur part, viennent confirmer, à l'aide de nombreux exercices de compréhension et de production, l'intérêt de l'écriture-imitation (pastiche et parodie) lors de l'apprentissage des constructions textuelles.

Qu'il faille s'interroger sur le statut épistémologique de la critique littéraire et des enjeux didactiques du commentaire de texte, Noël Cordonier le prouve par son étude des gloses critiques de *Chantre* d'Apollinaire.

Le numéro s'achève par une étude de Jean Ricardou qui poursuit, ici, son travail d'écrivain et de critique. Il cherche, à la fois, à mettre à l'épreuve d'un texte ses outils méthodologiques et à construire, dans une démarche de lecture-écriture, un rapport interactif aux textes littéraires.

Précisons pour finir que les articles d'Yves Reuter, Daniel Bessonnat et Catherine Schnedecker, et de Jean Ricardou sont issus du Colloque de Cerisy (« Didactique et pédagogie du français ») organisé par *Pratiques* en juillet 1989.

André Petitjean